



Conseil des Droits de l'Homme

Examen Périodique Universel (EPU) du Brésil

13^{ème} Session (Juin 2012)

Rapport conjoint sur:

La Situation Relative aux Droits de l'Enfant au Brésil

Soumis par:

**IIMA - Istituto Internazionale Maria Ausiliatrice
VIDES International - International Volunteerism Organization for
Women, Education, Development
Association Points-Coeur**

(ONG ayant un Statut Consultatif Spécial à l'ECOSOC)

Genève, Novembre 2011

I. INTRODUCTION

1. Ce rapport est une présentation conjointe des organisations mentionnées ci-dessus. Le rapport met en lumière les principales préoccupations liées aux droits de l'enfant au Brésil dans les domaines suivants: le droit à l'éducation, le travail, la santé, la violence contre les enfants et la discrimination. Chaque section transmet des recommandations au Gouvernement brésilien.

2. Les données et informations contenues dans ce rapport proviennent de diverses sources. Il comprend des renseignements des membres IIMA au Brésil qui ont interviewé les enfants et leurs familles, les enseignants, les éducateurs, les membres de la société civile et le personnel de santé des communautés IIMA dans les villes du sud et du sud-ouest du Brésil (Anápolis, Aparecida de Goiânia, Barbacena, Belo Horizonte, Brasília, Cachoeira do Campo, Contagem, Goiânia, Minas Novas, Ponte Nova, São João del Rei, Silvania, Uberlândia). Des informations complémentaires ont également été fournies par VIDES International de Belo Horizonte et Points-Cœur, qui a recueilli des informations chez les membres du village de la « Fazenda do Natal », en Simões Filhos (État de Bahia). Les membres de l'Association Points-Cœur ont interviewé aussi leurs proches (enfants et leur famille, les éducateurs), vivant dans la ville principale. Toutes les informations concernent la période d'Avril 2008 à Septembre 2011.

3. IIMA est une ONG internationale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social. IIMA est présente dans 93 pays où elle dispense un enseignement aux enfants et aux adolescents, en particulier aux plus défavorisés et vulnérables.

4. VIDES International est une ONG internationale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social. Elle a été fondée en 1987 pour promouvoir le service volontaire aux niveaux local et international et protéger les enfants et les droits des femmes. VIDES est présente dans 38 pays à travers le monde.

5. Association Points-Cœur est une Organisation internationale catholique à but non lucratif fondée en 1990. L'organisation est un réseau mondial de bénévoles qui promeuvent la dignité humaine et forment des liens personnels, profonds avec des personnes défavorisées et socialement isolées dans certaines des régions les plus pauvres de la planète. L'Association Points-Cœur est active sur quatre continents, avec 41 centres dans 20 pays.

II. CONTEXTE

6. Le Brésil a une population totale d'environ 190 millions d'habitants, dont 60 millions de mineurs (moins de 18 ans) et 51 millions de jeunes. Cela représente environ 25% de la population totale du Brésil. 28% de la population brésilienne vit dans de mauvaises conditions, dont 45,6% sont des enfants. Les enfants noirs ou ceux qui vivent dans les zones rurales sont les plus vulnérables et 70% d'entre eux vivent dans la pauvreté. Par exemple, dans

la région de Semiárido, où environ 13 millions d'enfants vivent, plus de 50% des enfants et des adolescents sont considérés comme pauvres.

III. L'ENREGISTREMENT DES NAISSANCES

7. Malgré la diminution du nombre d'enfants, non enregistrés à la naissance, dans certaines régions du Brésil (passant de 30,3% en 1995, à 8,9% en 2008), cette coalition a noté la persistance du niveau élevé d'enfants non enregistrés dans le nord et le nord-est du pays (respectivement 15 et 20%).

IV. DROIT A L'EDUCATION

8. Cette coalition d'ONG salue les améliorations auxquelles le gouvernement brésilien est parvenu pour accéder à l'éducation, en particulier l'amélioration des taux de fréquentation dans l'éducation primaire et secondaire, grâce à l'augmentation, ces dernières années, des dépenses publiques pour l'éducation (5,2% du PIB). En raison du système fédéral brésilien, de ses 26 Etats, le système éducatif de base est fortement décentralisé. Il y a plus de 5.500 systèmes éducatifs municipaux. Pour cette raison, le pays ne présente pas une situation uniforme et de nombreuses disparités existent entre les régions. Bien que l'accès à l'éducation au Brésil soit devenu beaucoup plus équitable au cours des 15 dernières années, il y a un écart persistant dans les niveaux d'apprentissage et les taux de qualification entre riches et pauvres, Noirs et Blancs. Le système très décentralisé a des répercussions négatives sur l'éducation parce que les différents Etats et les municipalités mettent en œuvre des politiques différentes, parfois controversées. Cela explique en partie les différentes normes existantes entre les municipalités brésiliennes.

9. **L'éducation préscolaire :** Environ un enfant sur quatre, de 4 à 6 ans, ne fréquente pas l'école maternelle et 64% d'entre eux appartiennent à des familles pauvres.

10. **L'école primaire et secondaire inférieur :** Au Brésil 98% des enfants de 7 à 14 ans fréquentent l'école. Néanmoins, ce ratio n'est pas uniforme à travers le pays. Dans les régions les plus pauvres du pays, tel que le Nord et le Nord-Est, seulement 40% d'enfants terminent l'enseignement obligatoire et fondamental, tandis que dans les régions les plus développées, dans le Sud et le Sud-Est, ce pourcentage augmente à 70%. En outre, dans certains districts du Nord, autour de 535 000 enfants ne fréquentent pas l'école et 330000 d'entre eux sont noirs.

11. **L'enseignement secondaire supérieur :** En ce qui concerne les adolescents de 15 à 17 ans, 73% d'entre eux accèdent à ce niveau d'éducation. 59% de ces adolescents terminent la 8e année et seulement 40% achèvent le cycle secondaire supérieur. Les différentes conditions qui expliquent ces données incluent : les questions sociales (début de la grossesse, les gangs et la consommation de drogues), l'instabilité familiale (chômage, violence familiale et l'itinérance), la pauvreté extrême et / ou la discrimination raciale. En fait, il y a environ 300.000 enfants nés de mères adolescentes.

12. En général, le taux de scolarisation varie considérablement d'un quartier à l'autre. S'agissant des adolescents de 15 à 17 ans, nous n'enregistrons pas de grandes différences dans les grandes villes (un million d'habitants ou plus) tels que Salvador et Manaus, où les taux de scolarisation sont respectivement 88% et 81%. Dans les villes moyennes (à partir de 500.000, - un million d'habitants) comme Santo André, le taux de scolarisation pour les adolescents stagne à 87%. Dans certaines régions les plus difficiles telles que Nova Iguaçu (RJ), Jaboatão dos Guararapes (PE), Maceió (AL) et Duque de Caxias (RJ), nous avons enregistré moins de 80% des adolescents inscrits dans les écoles. Dans d'autres villes (les populations de 50.000 à 500.000 habitants) comme São Caetano do Sul, on enregistre un taux de scolarisation de 93%, tandis que dans toutes les autres, Jaru (RO), Sapiranga (RS), Canguçu (RS), Piedade (SP) et Santa Cruz de Capibaribe (PE), seulement 60% des adolescents fréquentent les écoles. Néanmoins, dans les petites villes (50.000 habitants ou moins), cette coalition note des disparités accrues. En fait, dans les Adamantina villes (SP), Américo Brasiliense (SP), Salvador das Missões (RS) et Salinas da Margarida (BA), 90% des adolescents sont inscrits dans les écoles, tandis que, dans Brejetuba (ES), Quixelã (CE), Buritis (RO) et São Francisco do Guaporé (RO), le taux est inférieur à 35%. En outre, concernant les filles âgées de 15 à 17 ans, elles fréquentent l'école plus que les hommes et un plus faible pourcentage de la population noire est scolarisé au cycle secondaire supérieur, par rapport aux habitants blancs.

13. En général, le Brésil est encore assez loin de la moyenne concernant le niveau d'apprentissage, le taux d'achèvement de la scolarisation obligatoire et de l'efficacité des flux d'élèves. Dans l'enseignement secondaire, le gouvernement a plusieurs problèmes à affronter, comme la modernisation des infrastructures, les heures d'enseignement, le programme scolaire, la question des diplômes et les liens avec le marché du travail.

14. **L'enseignement supérieur.** Plus de 16 millions de jeunes ayant entre 18 et 24 ans fréquentent des écoles au Brésil. La coalition se félicite de l'augmentation de 3 millions d'étudiants inscrits ces dernières années à ce niveau d'enseignement, même si de nombreuses différences entre les municipalités persistent. Dans cette tranche d'âge, il y a plusieurs disparités géographiques. La participation des jeunes vivant en milieu rural à l'enseignement supérieur, est 8 fois plus faible que chez les jeunes qui vivent dans les régions métropolitaines, ainsi que la différence entre les Noirs qui sont toujours plus faiblement représentés que les Blancs. 40% des universités ont un taux d'abandon très élevé. Parmi ceux qui n'abandonnent pas, certains investissent de nombreuses années à ce niveau de manière efficace en restant élève jusqu'à l'âge adulte. On estime que 44% des élèves du secondaire ont dépassé d'au moins 2 ans l'âge de leur grade. 15% de tous les diplômés du secondaire ont plus de 25 ans (7 ans de retard sur l'âge officiel de fin).

15. Une autre préoccupation majeure, liée à l'éducation, se situe au niveau de la population brésilienne qui souffre d'un analphabétisme élevé. Au niveau national le taux d'analphabétisme est d'environ 10%, mais malgré les progrès récemment conclus par le gouvernement, cette coalition d'ONG enregistre dans certaines régions un taux d'analphabétisme de 75%. Ces régions comprennent Melgaço et Anajás (PA), Guaribas (PI), Jordão (AC), São João do Caru (MA), Itamarati (AM) et Caxingó (PI). La majorité des personnes vivant dans ces villes (adultes et personnes âgées) sont ceux qui n'ont pas eu accès

à l'éducation de base dans leur enfance ou leur jeunesse et qui ne sont pas encore inclus dans les programmes d'alphabétisation des adultes. En outre, il existe encore des inégalités grand entre Blancs et Noirs dans le système éducatif. Le taux d'analphabétisme chez les Noirs est plus de 2 fois le taux chez les Blancs.

Discrimination dans l'éducation

16. Une grande disparité dans les niveaux de scolarité persiste entre les enfants de milieu urbain et rural. La discrimination entre les étudiants blancs et noirs est une réalité au Brésil. En effet, la moyenne d'années d'études pour les étudiants noirs de 7-14 ans est de 3,78 ans contre 4,43 pour les étudiants blancs. Ces données nous font penser que les taux d'abandon et de redoublement des élèves Noirs sont plus élevés que chez les Blancs et reflètent le fort impact de la discrimination raciale sur le succès du système scolaire brésilien.

17. Un autre sujet de préoccupation est le taux de redoublement élevé. En effet, environ 13% des enfants redoublent au moins une année scolaire. En outre, les enfants qui doivent reprendre un cours à plusieurs reprises sont forcés de quitter l'école et ne reçoivent pas de coaching ou d'assistance par des programmes alternatifs.

18. En général les écoles publiques du Brésil ne sont pas équipées pour les enfants handicapés. Les parents qui ont des enfants handicapés sont souvent invités à inscrire leur enfant, ayant des besoins spéciaux, dans une école privée. Mais les enfants handicapés appartenant à des familles pauvres sont victimes de discrimination parce qu'ils ne peuvent avoir accès à des écoles privées trop chères pour elles. En outre, ces enfants ne sont pas suffisamment aidés par le gouvernement. Ils souffrent d'un manque de médicaments et du soutien nécessaire pour se rendre aux établissements de soins de santé, qui sont souvent loin. Toutes ces difficultés aggravent leur vulnérabilité.

19. Cette coalition d'ONG reste préoccupée par le nombre élevé d'enfants qui vivent encore en situation de rue. Cette situation les rend vulnérables aux abus, y compris les sévices sexuels, et à d'autres formes d'exploitation.

Une éducation de qualité

20. **Les zones rurales.** Une éducation de qualité demeure un défi crucial au Brésil. En particulier, les écoles régionales sont parmi les plus isolées du pays, souvent situées le long des affluents, dans la forêt tropicale. Plusieurs problèmes persistent dans ces écoles tels que: le faible nombre d'enseignants contraints de travailler seuls dans des locaux inadaptés; l'enseignement des classes composées de plusieurs groupes d'âge différents et un manque de matériel pédagogique. Ces lacunes du système ont un impact négatif sur la capacité d'apprentissage des enfants, qui abandonnent par conséquent l'école très tôt.

De nombreuses mesures pourraient être prises par le gouvernement afin mettre en œuvre une éducation de qualité dans les zones rurales comme par exemple: l'augmentation des ressources

financières dans les écoles rurales; la fourniture de transports adéquats, la formation des enseignants et l'élaboration de matériels pédagogiques appropriés pour tenir compte des réalités locales.

21. **L'enseignement secondaire.** Le manque de qualité dans l'enseignement secondaire est plus évident que dans le niveau primaire. En effet, dans plusieurs municipalités, notamment dans les petites villes, les étudiants sont obligés de fréquenter l'école dans la soirée, généralement de 18h à 22h, car ils suivent des cours dans les bâtiments des écoles primaires. En général, les étudiants suivent des cours sans bureaux, ou sur des bureaux trop petits pour leur taille. Il y a un manque de structures de soutien et ceux qui existent sont rudimentaires. Les murs sont remplis de graffitis et l'éclairage est souvent inexistant dans les couloirs. Les enseignants sont souvent en retard et épuisés à cause d'un emploi du temps surchargé. Le programme, qui couvre un grand nombre de cours obligatoires (notamment la sociologie et la philosophie, mathématiques, physique, chimie, biologie, portugais, anglais et espagnol entre autres), est impossible à couvrir dans le temps limité d'enseignement.

22. **Les enseignants.** Au Brésil, l'enseignement est devenu une profession de bas statut. Les enseignants sont recrutés dans le tiers inférieur des lycéens. Malgré les efforts du gouvernement et les réformes aux niveaux national et local, les conditions de formation des enseignants demeurent critiques. En effet, les enseignants n'ont pas de formation à la méthodologie d'enseignement et passent beaucoup de temps de classe en classe sur des formalités de routine telles que relever les présences et collecter des documents et papiers. Ils dispensent des cours très orientés sur la théorie et non sur la pratique, ce qui démotive beaucoup les étudiants. Par ailleurs, au Brésil, il y a une croyance persistante chez certains enseignants selon laquelle les enfants pauvres ne peuvent pas apprendre.

23. **La violence dans les écoles.** La persistance de la violence dans les écoles est une question grave qui touche tout autant les étudiants, les enseignants et les directeurs d'école. Certains élèves apportent des armes à feu à l'école. Il n'y a pas de distinction géographique de ce phénomène. Il est à la fois présent dans les zones rurales et urbaines. Les étudiants sont auteurs et victimes de cette violence. Il y a des incendies criminels, des attaques physiques sur les enseignants et des brimades des autres élèves. Les garçons et jeunes hommes sont plus enclins à ces comportements violents (17,5%) que les filles et jeunes femmes (8,9%). De plus, les élèves se sentent insultés et humiliés par des enseignants en raison des notes et des marques de conduite. En outre, certains enseignants utilisent toujours les châtiments corporels.

Les écoles publiques et privées

24. Il est important de noter que, excepté pour l'enseignement supérieur, tous les niveaux d'éducation sont principalement dans le secteur public, tant en termes de scolarisation que de nombre d'écoles. La majorité des écoles fondamentales et intermédiaires sont publiques, seulement 10% des étudiants appartenant à des familles riches fréquentent des écoles privées.

25. Malgré l'uniformité des programmes entre les écoles publiques et privées, les écoles privées ont de meilleurs équipements, des salles de classe mieux équipées, des enseignants mieux préparés grâce à des programmes de formation continue et bien payés par rapport à ceux du secteur public.

26. A l'occasion du premier examen périodique universel, le Brésil ne s'est pas engagé à prendre des mesures spécifiques visant à améliorer le droit à l'éducation sur son territoire. Malgré cela, le gouvernement a accepté de poursuivre et d'intensifier ses efforts pour réduire la pauvreté et les inégalités sociales (recommandation 1). Cette coalition d'ONG estime que l'inégalité sociale peut être réduite grâce à l'amélioration de l'éducation de qualité pour tous.

Pour cette raison, nous suggérons les recommandations suivantes au gouvernement brésilien, afin de mettre en œuvre le droit à l'éducation:

- a) Rendre l'éducation accessible à tous, notamment en augmentant le nombre de bourses pour les étudiants vivant en situation de pauvreté;*
- b) Augmenter le taux d'accomplissement de l'enseignement primaire et assurer la gratuité de l'éducation primaire ;*
- c) Augmenter le budget alloué à l'éducation et s'assurer qu'il soit bien réparti à tous les niveaux, tout en élaborant des politiques qui tiennent compte de l'Observation générale du Comité n° 1 sur les objectifs de l'éducation;*
- d) Investir largement dans la qualité des infrastructures scolaires;*
- e) Intensifier ses efforts pour améliorer la qualité de l'éducation, entre autres, en augmentant les ressources financières pour les écoles rurales; fournir un transport adéquat et une formation de qualité aux enseignants ; développer les matériels didactiques appropriés pour refléter les réalités locales;*
- f) Mettre au point un partenariat public-privé pour orienter le contenu du programme scolaire en fonction des réalités locales et soutenir une gestion plus axée sur les résultats scolaires;*
- g) Prendre des mesures efficaces et appropriées pour veiller à ce que les enfants des rues aient accès à l'éducation, le logement et la santé;*
- h) Mettre en place des programmes d'éducation spéciaux pour les enfants handicapés et les inclure dans le système scolaire ordinaire dans la mesure du possible;*
- i) Solliciter la coopération technique, entre autres, de l'UNICEF et de l'UNESCO sur la Politique d'inclusion dans l'éducation, comme un outil qui peut aider à prendre en compte l'intérêt supérieur de l'enfant.*

Les enfants autochtones

27. Le Brésil est l'un des pays les plus riches du point de vue de sa diversité culturelle. En effet, il compte plus de 400.000 enfants autochtones vivant dans 3000 villages, appartenant à 225 groupes ethniques différents et parlant plus de 180 langues différentes. Ils ne représentent que de 0,24% de la population totale du Brésil.

28. En 2006, selon un recensement des données de l'école INEP / MEC, 172,591 étudiants ont assisté à des cours allant de la maternelle au lycée. Les résultats du recensement ont indiqué qu'il y a environ 7.000 enseignants dans 2,836 écoles autochtones. 85% d'entre eux avaient des origines autochtones et ils ont éduqués les étudiants, la plupart du temps à l'école primaire. Parmi ces écoles, 24 bénéficient d'une éducation secondaire, et seulement 7 avaient des ordinateurs.

29. Nous reconnaissons et saluons les efforts considérables déployés par le gouvernement brésilien, au cours des dernières années, pour garantir une éducation adéquate aux enfants autochtones. En particulier, nous saluons le travail de la Coordination Générale de l'Appui aux Ecoles Autochtones (CGAEI) visant à planifier la politique de l'éducation du secteur public pour les écoles autochtones, en mettant l'accent sur la formation initiale et continue des enseignants autochtones, la production de matériels éducatifs et la diffusion des questions autochtones dans les écoles. En outre, nous reconnaissons les nouvelles installations scolaires dans les villages indigènes, la diffusion de matériel pédagogique spécifique et le respect pour les traditions indigènes dans les écoles, notamment au niveau des repas.

30. Malgré l'augmentation du nombre d'étudiants dans les dernières années on note la persistance des problèmes suivants:

- Le faible nombre d'enfants autochtones qui fréquentent l'enseignement primaire par rapport aux enfants non autochtones;
- Le faible nombre d'étudiants autochtones qui fréquentent l'école secondaire;
- Le manque d'établissements scolaires et d'équipements appropriés dans les zones autochtones;
- Le nombre insuffisant d'enseignants autochtones, l'insuffisance de leur formation et de l'insuffisance de matériel scolaire.

Adaptabilité de l'éducation

31. Nous prenons note des efforts déployés par le gouvernement brésilien pour mettre en œuvre la résolution No.3/99, du Conseil national de l'éducation, qui a, entre autres, fixé des lignes directrices nationales pour les écoles autochtones. Les articles 6 et 8 de la présente résolution reconnaissent que « l'enseignement dans les écoles autochtones sera exercé principalement par des enseignants autochtones du groupe ethnique concerné» et que «la formation de ces enseignants devraient être spécifique, appropriée avec leur propre scolarité».

32. Notre recherche indique que les enseignants non-autochtones constituent seulement 23,5% de tous les enseignants dans les écoles indigènes, tandis que 76,5% sont autochtones. Les enseignants autochtones sont majoritaires dans quatre régions du pays, à savoir : au Nord avec 82,7%, au Nord-Est (78,1%), à l'Ouest avec 73,6% et au Sud-Est avec 80,6%. Seulement dans le Sud, le nombre d'enseignants non-autochtones est plus élevé que les enseignants autochtones avec respectivement 53,8% et 46,2%.

33. Le gouvernement brésilien doit faire davantage pour que les enseignants autochtones puissent terminer leur scolarisation de base et dispenser une formation spécifique pour les cours de cycle supérieur. La formation des enseignants doit leur permettre l'élaboration de programmes d'éducation bilingue et d'utilisation de leurs langues maternelles, mais aussi la réalisation de la recherche anthropologique afin de couvrir les savoirs traditionnels des peuples autochtones et le développement d'un système didactique-éducatif.

34. Il est important que le gouvernement brésilien mette en œuvre la résolution No.3/99 qui stipule que les cours de formation des enseignants autochtones devraient mettre l'accent et développer des compétences de base concernant les connaissances, valeurs, les compétences et attitudes des communautés autochtones (article 7). La résolution stipule également que les enseignants doivent jouer un rôle de premier plan dans: a) les programmes de construction et les programmes scolaires; b) la production de matériaux éducatifs eux-mêmes, et c) la compréhension et l'utilisation de méthodes d'enseignement et de recherche. Pour cette raison, ces programmes de formation des enseignants autochtones devrait être encouragé par le système éducatif national qui devrait tenir compte de ces trois objectifs principaux en vue de promouvoir la formation des enseignants autochtones.

35. Malheureusement, dans certaines régions éloignées du pays, on note la persistance d'une ancienne méthode d'enseignement offerte aux peuples autochtones. Elle a été utilisée pendant de nombreuses années dans le but d'intégrer l'indigène dans la société nationale, sans tenir compte des différences culturelles et linguistiques. Il s'agit d'une éducation «en blanc» dans la perspective d'apporter la culture blanche à l'indigène. En d'autres termes, l'école est essentiellement un véhicule pour les peuples autochtones sur la façon de vivre et d'être blanc.

36. Dans plusieurs communautés autochtones, de nouvelles opportunités pour de meilleures conditions de vie ont provoqué l'exode de la jeunesse autochtone vers les plus grandes villes et ont ainsi entraîné plusieurs problèmes sociaux. Parmi lesquels la perte de la langue, de la culture et de l'identité autochtone.

37. En outre, les lignes directrices, les objectifs et les programmes sont souvent inadaptés à la réalité des communautés autochtones. Le matériel d'enseignement-apprentissage utilisé est insuffisant et inadéquat, ce qui entrave les activités éducatives. L'éducation est souvent affectée par un nombre insuffisant d'enseignants fixes dans les communautés. D'autres complications sont le manque de logements adéquats, de transport, de nourriture et le manque de programmes de formation pour les enseignants autochtones qui sont également confrontés à des obstacles linguistiques.

38. Deux points essentiels doivent être pris en considération afin d'améliorer l'éducation des autochtones: une mise en œuvre de programmes basés sur des méthodologies spécifiques d'apprentissage qui répondent aux besoins spécifiques et particuliers des élèves autochtones, ainsi que l'investissement, dans le système éducatif, de ressources humaines et de matériels didactiques adéquats.

Discrimination à l'égard des populations autochtones

39. Les peuples autochtones sont souvent victimes de préjugés et de discrimination en raison de leurs caractéristiques socioculturelles et physiques qui les distinguent des autres populations brésiliennes. Ces discriminations sont plus fréquentes dans le Nord du pays où les peuples autochtones sont physiquement différents des autres peuples autochtones du pays.

40. Un autre facteur dégradant l'image des enfants autochtones est associé aux préjugés qui existent contre ces personnes. Les peuples autochtones sont généralement considérés comme paresseux, voleurs, mal habillés et mal peignés.

41. Ces formes de discrimination rendent les enfants autochtones extrêmement vulnérables à des accusations injustifiées. Dans les écoles blanches, ils sont souvent les premiers à être suspectés et à devoir assumer le blâme quand les choses ont mal tourné. Cette formes de discrimination contribuent à un sentiment d'infériorité qui peut affecter gravement leurs compétences sociales.

42. En ce qui concerne les enfants autochtones, cette coalition d'ONG recommande au gouvernement brésilien de:

- a) Prendre des mesures adéquates pour lutter contre l'analphabétisme et permettre à tous les citoyens la jouissance du droit à l'éducation;
- b) investir dans le système éducatif par le biais d'une formation adéquate des enseignants autochtones, allouer des ressources pour effectuer des recherches visant la promotion de matériels pédagogiques qui répondent au mieux aux besoins particuliers des étudiants autochtones;
- c) prendre des mesures adéquates afin d'assurer la protection des droits des enfants autochtones et planifier un système éducatif visant à préserver leur identité historique et culturelle, leurs coutumes, traditions et langues;
- d) entreprendre des activités de formation et de sensibilisation destinées à lutter contre la discrimination raciale des peuples autochtones et à éliminer les inégalités structurelles

V. L'EXPLOITATION ECONOMIQUE ET SEXUELLE DES ENFANTS

43. Au Brésil, il existe une relation autoritaire entre les adultes, les enfants et les adolescents. Les enfants et les adolescents sont souvent soumis à l'autorité des adultes. L'article 20 de la Constitution brésilienne interdit l'emploi pour les garçons et les filles de moins de 16 ans. Malgré les progrès et la réduction de l'exploitation des enfants, cette coalition d'ONG relève que de nombreux enfants, âgés de 10 à 12 ans, sont forcés de quitter l'école pour trouver un travail afin d'aider leurs familles. En 2011, malgré les mesures prises pour surveiller le travail des enfants, nous avons constaté une augmentation du nombre d'enfants qui ne fréquentaient plus l'école, mais au lieu de cela ont été trouvés dans les rues ou dans les transports publics.

44. Généralement, les enfants et les adolescents, appartenant à des familles pauvres et défavorisées, sont impliqués dans le marché du travail à un jeune âge. Les autres groupes vulnérables sont les Noirs et les mulâtres. Environ 600.000 enfants et adolescents travaillent dans le pays, 10% d'entre eux sont âgés de 15 à 17 ans et 5% de 10 à 17 ans. En général, les jeunes filles sont plus impliquées dans les travaux domestiques et le marché sexuelle, tandis que les garçons sont impliqués dans le trafic de drogue en particulier la criminalité. Les enfants et les adolescents exploités sexuellement souffrent de problèmes psychologiques, moraux et physiques, parce qu'ils sont privés de leur dignité. L'exploitation sexuelle se produit souvent au sein de la famille.

45. En ce qui concerne l'exploitation économique et sexuelle, cette coalition d'ONG recommande que le gouvernement brésilien:

a) Ratifie la Convention sur le travail décent pour les travailleurs domestiques et entreprenne davantage d'efforts pour se conformer à ses obligations dans la réglementation du travail.

b) Soutienne des initiatives génératrices de revenus pour les familles défavorisées, afin d'éradiquer le travail des enfants;

c) Fournisse aux enfants travailleurs une formation et éducation appropriée ;

d) Prenne des mesures appropriées pour éliminer l'exploitation sexuelle, poursuive et impose des sanctions adéquates pour n'importe quel auteur des violations alléguées;

e) Mettre en œuvre la recommandation CESCRC pour fournir une protection aux victimes d'exploitation sexuelle et de la traite. Des mesures de prévention, de réinsertion sociale, d'accès aux soins de santé et d'assistance psychologique culturellement appropriés et coordonnés, notamment en renforçant la coopération avec les organisations non gouvernementales, avec les pays voisins et les adolescents devraient être mises en place.

VI. DROIT AU TRAVAIL

46. Au Brésil les jeunes âgés de 15 à 24 constituent 21,5% de la population totale du Brésil. Le Brésil a le plus fort pourcentage de jeunes dans le monde. Les jeunes n'ont pas les mêmes chances d'accès au marché du travail. Différentes raisons peuvent expliquer ces disparités entre les groupes: la discrimination raciale, la discrimination entre les sexes, le niveau d'instruction et la situation familiale.

47. En ce qui concerne les disparités entre les groupes pauvres et riches, les jeunes appartenant à des familles plus pauvres ont plus de difficultés à la fois pour accéder au marché du travail formel mais aussi pour obtenir un salaire adéquat. Alors que le taux de chômage officiel au Brésil est de 6,1 % en Janvier 2011, 14% de ces chômeurs appartiennent à la tranche d'âge des 15-24 ans. Parmi ce sous-groupe, 26,2% appartiennent à des familles pauvres et de 11,6% à la classe aisée. En outre, les travailleurs pauvres ne sont souvent pas régulièrement inscrits au registre officiel des travailleurs. Sur 41,4% de travailleurs pauvres, seulement 74,3% sont inscrits alors qu'il s'agit d'un taux de 77,1% pour le groupe des travailleurs riches.

48. Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté, soit n'ont pas accès à l'emploi ou bien ont de mauvaises conditions de travail dans les lieux où elles sont employées. En particulier, cette coalition d'ONG demeure préoccupée par les personnes, surtout les jeunes femmes, qui migrent à l'intérieur même de l'Etat à la recherche de meilleures conditions de vie. Ces personnes travaillent dans de mauvaises conditions et ne reçoivent jamais l'assurance maladie, de vacances ou de retraite.

49. En outre, les jeunes vivant dans des situations difficiles en raison de l'absence d'un contexte familial (décès ou séparation des parents, ceux de des établissements pour mineurs) éprouvent de grandes difficultés sur le marché du travail en raison à la fois un manque de formation et d'un manque de confiance en soi.

50. En ce qui concerne les jeunes vivant dans les zones urbaines ou rurales, les données indiquent qu'il y a moins de jeunes dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines, (respectivement 15,4% et 84%,). En fait, les populations rurales ont tendance à migrer vers les centres urbains en vue de rechercher de meilleures opportunités. Malheureusement, les zones urbaines ne sont pas en mesure de répondre à l'afflux croissant de personnes des zones rurales. Une conséquence de cette augmentation de l'offre de main-d'œuvre est que les jeunes migrants occupent souvent des emplois informels et n'ont pas un salaire décent. Le manque de compétences et d'éducation provoquent beaucoup de chômage. Une autre conséquence est la saturation des services sociaux et des aides publiques.

51. En outre, les Noirs ont des niveaux de salaires qui sont 50% plus faibles que les Blancs à cause de leur niveau d'éducation plus bas et de la discrimination raciale.

52. Les personnes handicapées souffrent toujours de discrimination dans l'accès à l'emploi malgré les quotas pour l'emploi des personnes handicapées dans les secteurs public et privé.

53. Une forme de discrimination peut apparaître entre les femmes et les hommes et ceux qui manquent de compétences techniques et de formation.

54. En ce qui concerne le droit au travail, nous suggérons les recommandations suivantes au gouvernement brésilien :

a) Renforcer les mécanismes juridiques et institutionnels visant à lutter contre la discrimination dans le domaine de l'emploi et faciliter un accès égal aux possibilités d'emploi pour les femmes et pour les personnes appartenant à des minorités raciales, ethniques et nationales;

b) initier des politiques qui soutiennent l'emploi des groupes vulnérables, des jeunes qui reviennent de centres de traitement de la toxicomanie et des personnes handicapées;

c) Fournir aux jeunes, un enseignement technique et supérieur et une formation professionnelle orientés vers les besoins du marché du travail.

VII. DROIT A LA SANTE

55. L'alcoolisme et la toxicomanie. Les enfants et les adolescents au Brésil sont consomment largement la cigarette, le cigare, l'alcool et les drogues. L'âge moyen auquel les enfants acquièrent des habitudes addictives est inférieur à 13 ans. En général, les jeunes garçons sont plus impliqués que les jeunes filles. Les enfants qui fument sont, généralement, plus vulnérables à l'abus d'alcool et à la toxicomanie. En général 71,4% des enfants et des adolescents avouent boire de l'alcool. En outre, les élèves des écoles publiques sont plus influencés par rapport à leurs collègues des écoles privées.

56. La toxicomanie est un problème très grave au Brésil. Le cannabis est la drogue illégale la plus commune dans le pays et 18% des adolescents âgés de 15 ans admettent en consommer. En général, les garçons préfèrent le cannabis et le crack alors que les filles préfèrent les amphétamines et les anxiolytiques. D'autres médicaments sont consommés par les jeunes : le cola, le popper, et l'ecstasy.

57. Depuis 2010, le crack est devenu le médicament le moins cher et le plus populaire pour les jeunes. A Salvador da Bahia, le nombre de décès liés à des ventes de médicaments a atteint plus de 1000 en Juin 2010. Les interventions des forces de l'ordre sont généralement menées pour capturer les chefs des groupes de trafiquants de drogue. En dépit de ces raids, les groupes sont reconstitués rapidement après la mort de leurs dirigeants, ce qui rend donc cette méthode inefficace.

58. Les grossesses précoces. Malgré les efforts du gouvernement et des campagnes publiques visant à réduire les grossesses précoces dans le pays, cette coalition d'ONG est préoccupée par les taux élevés de grossesse précoce qui concernent essentiellement les couches socialement défavorisées de la société.

59. Suicide. Dans les dernières années au Brésil, nous avons enregistré une augmentation du nombre de suicides (4,5 suicides pour 100.000 personnes). Ce problème affecte de nombreux groupes vulnérables de la population brésilienne, comme les jeunes, les autochtones, les personnes âgées, les travailleurs dans le secteur de l'agriculture, de très jeunes filles enceintes, en particulier vivant dans les rues. *Porto Alegre* a le plus haut taux de suicides chez les hommes avec 16 suicides 100.000 hommes.

60. **Meurtres.** En 2009, environ 45.000 jeunes âgés de 15 à 24 ans ont été tués au Brésil. La plupart d'entre eux vivent dans des situations vulnérables : manque d'éducation, de nourriture, de logement, de travail et de santé. Souvent, ils étaient toxicomanes.

61. **Violence contre les enfants.** Environ 9,5% des enfants à l'école ont été victimes de violence dans un contexte familial. Ce pourcentage est plus élevé dans les familles défavorisées, vivant dans les zones rurales.

62. En ce qui concerne le droit à la santé, cette coalition d'ONG recommande au gouvernement brésilien de:

a) Surveiller l'application des lois contre la corruption, notamment la tenue d'une enquête après chaque décès causé par des armes à feu et l'indemnisation pour les personnes dans les cas où l'Etat a manqué à son obligation de protéger le droit de l'homme à la vie;

b) Fournir une éducation informelle comme alternative à la drogue et à la violence et recruter et former des assistants sociaux pour surveiller les jeunes à risque;

c) planifier et élaborer des campagnes de sensibilisation adressées aux jeunes, aux enseignants, travailleurs de la santé, éducateurs et dirigeants communautaires afin de sensibiliser les jeunes filles sur la santé et le risque social lié à la grossesse précoce et aider les parents, enseignants et travailleurs sociaux à être plus «jeunes» en fournissant aux jeunes des informations sur la manière naturelle de prévenir la grossesse;

d) Mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation et prendre des mesures pour réduire les facteurs d'exclusion sociale qui touchent des groupes vulnérables à risque de suicide;

e) Interdire les châtiments corporels au sein de la famille et à l'école et entreprendre des campagnes visant à éduquer les parents sur les formes alternatives de discipline.